

LIVRES CHOISIS

X*X*X* : *Les Roseaux de Midas.*

L'anonyme, de peur d'être découvert, a mis trois masques qui ne l'empêchent pas de crier à tue-tête le peu d'estime dans lequel il tient MM. Maurice Maeterlinck, Emile Verhaeren et autres Belges, M. Paul Fort et autres poètes, Madame de Noailles et autres lieux. Je me précipite pour le féliciter, mais que vois-je ? Dans les efforts qu'il fait pour braire contre Baudelaire, Midas laisse passer le bout de son oreille. Si nous l'y poussions un peu, il nous dirait ses goûts, et je gage qu'il chanterait : Moré — as, Moré — as. Hélas, l'anonyme n'était qu'un âne.

LOUIS CHADOURNE : *Le Maître du Navire.*

« *Et c'est celui qui parle avec le maître du navire.* » Mais ce héros hésite trop entre deux genres, l'artistique et le feuilletonesque. Il y a bien longtemps qu'il a lu Jules Verne dont il ne revoit les œuvres qu'à travers Huysmans. Le rayon vert ne luit plus que dans ses lunettes, et quelque soin que prenne ce masque singulier de me citer mes auteurs favoris, il ne me touchera pas, tant qu'il philosophera dans sa barbe sur l'impuissance d'aimer, même quand il osera des images aussi belles que celles de Gustave Aimard, ou quand il atteindra tout justement le ton des romans de mon enfance : « *Le Cormoran filait à bonne allure* ». Tout à coup une île pousse : je te reconnais, fantaisie. Le lecteur crie à l'invraisemblance, précisément parce qu'ici l'on oublie tous les livres pour une histoire merveilleuse qui commence à peine qu'elle finit. A ce moment le mystérieux personnage arrache ses postiches et me montre son vrai visage. Je l'avais deviné, et son nom qui est sur le bout de ma langue et que vous ne saurez jamais.